

IShraël connais ton Dieu

Par l'Informatique Hébraïque

Introduction

Jean-Gaston BARDET a écrit « IShraël connais ton Dieu » en 1982. C'est un condensé de son ouvrage « Le trésor sacré d'IShraël » écrit 12 ans plus tôt.

Dans ce livre, Jean-gaston BARDET redonne de manière synthétique les clefs de l'écriture esdraïque.

Les titre et sous-titre de cet ouvrage : « IShraël connais ton Dieu. Par l'Informatique Hébraïque » indiquent la visée du livre : Israël a perdu la connaissance de son Dieu et il est possible, par l'Informatique Hébraïque, de la retrouver.

I – L'information Trinitaire : le Dieu d'Israël

Jean-Gaston BARDET ouvre son propos en affirmant que la clef de la science est le Tétragramme YHWH et que cette clef a été perdue, après la mort de Siméon le Juste, en -270, 3 siècles avant JC.

« Après la mort de Siméon Le Juste, les hommes cessèrent de prononcer à haute voix le Tétragramme et le remplacèrent par la ponctuation massorétique d'hADNY ou d'hALHYM. » L'ineffabilité du Tétragramme n'est donc pas un interdit divin, mais la conséquence de cette perte.

Jean-Gaston BARDET pose 3 hypothèses qu'il va développer dans la première partie de son livre. Il fournit les preuves documentées en l'écriture esdraïque de ces hypothèses.

La première hypothèse porte sur la lecture du Tétragramme. Il doit se lire circulairement et non linéairement.

La deuxième porte sur le sens exact des trois lettres différenciées du Tétragramme : Yod, Hé et Waw.

Le Yod est la lettre du Père, le Wav celle du Fils et le Hé celle de l'Esprit. Ces trois lettres correspondent aux 3 formes d'amour : Paternel, Filial et Unissant qui s'originent dans la nature même de Dieu.

Jean-Gaston BARDET affirme que le Tétragramme traduit l'unique Amour :

Paternel (Y), Conjugal (H), Filial (W) et Fraternel (H)

Les paramètres YW règlent nos rapports verticaux avec l'Amour Créateur ; les 2 Hé règlent nos rapports horizontaux avec les autres, avec les créatures

La troisième hypothèse porte sur la nature des lettres du Tétragramme. Il est composé de voyelles sonores et non de consonnes comme on a l'habitude de le déclarer.

Jean-Gaston BARDET affirme que le Tétragramme est prononçable, car il est composé de voyelles : il se prononce I E Ou A. Il rappelle que Dieu l'a communiqué à Moïse.

« Dieu n'est point aphone. Il a communiqué, par la parole, son Nom à Moïse. Il ne l'a point écrit sur le roc comme les Tables de la Loi. Il fallait pour cela qu'il soit audible, et qu'il ne comporte que des voyelles, confirmation de Flavius Josèphe au 1er siècle de notre ère »

Que nous apprend le texte esdraïque, sur le Dieu d'Israël ? Jean-Gaston BARDET en fait une synthèse en utilisant la clef du Tétragramme :

Y :

Dieu est

Dieu seul est Eternel Présent

Dieu et le monde sont distincts

Il Est. Il est l'Eternel présent. C'est la révélation faite à Moïse

Il crée par sa Parole. Le fait qu'il crée le monde par une parole de sa bouche, comme nous l'apprend l'Ecriture, implique une concordance exacte entre les Cieux et la Terre.

Le Dieu d'Israël se distingue de la nature contre tout panthéisme

W :

Dieu est saint

Dieu est Amour (Paternel-Filial-Conjugal)

Dieu est miséricordieux envers l'homme

Il est Saint, triplement Saint QDWSH QDWSH QDWSH nombre des psaumes

Il est Amour sous trois formes (Paternel, Filial et Conjugal)

Les relations entre Dieu et l'homme doivent être celles de l'Amour Paternel et de l'Amour filial

Il ne veut pas la mort du pécheur. Il désire son retour, loin des voies mauvaises

H :

Il est le Dieu d'Israël sans mérite de sa part et selon un dessein spécial

Israël doit être l'instrument qui gagnera le monde entier au seul Dieu véritable, ce qui implique une mission spirituelle en vue de la Royauté Messianique"

C'est Dieu qui choisit Israël. C'est lui qui fait le premier pas. Ce choix ne se reboucle pas sur l'élu, mais implique une mission spirituelle

H :

Le Dieu d'Israël est législateur.

Ses lois ont pour but de rendre Israël saint.

Dieu demande qu'Israël conduise les autres nations de la terre à la Vérité.

Le Dieu d'Israël est législateur et sanctificateur. La finalité spirituelle de la loi est la sanctification. Sa portée dépasse les aspects éthiques et moraux.

II – L’Informatique Hébraïque

L’Informatique Hébraïque dont parle Jean-Gaston BARDET est la transmission par l’intermédiaire des lettres-nombres de l’Information Trinitaire et des desseins de l’Amour-Créateur à travers le Texte esdraïque Cette grammaire sacrée, utilisée par les Esdraïques, a été perdue après la mort de Siméon le Juste.

Elle n’est enseignée nulle part. Elle est à reconstruire. Jean-Gaston BARDET en a jeté quelques bases dans ses différents ouvrages.

Contrairement aux grammaires habituelles qui traitent en profane, l’Ecriture sacrée esdraïque, cette grammaire offre des jeux (graphies exceptionnelles, anomalies, etc.) qui mettent à jour la cohérence du Texte esdraïque, cohérence inimaginable par un esprit humain.

Voici quelques éléments de cette grammaire sacrée, à savoir : l’Alephbeth, le codage esdraïque, les deux aspects de l’action et le rôle des 4 lettres différenciées du Pentagramme Yeshoua.

II-1 L’Alephbeth esdraïque

Quelle est l’origine de l’hébreu carré ?

Pour simplifier, on peut distinguer deux périodes dans l’histoire de l’écriture hébraïque : celle du paléo-hébreu et celle de l’hébreu carré.

Paléo-hebreu (12ème au 5ème siècle avant JC)

Les Hébreux adoptèrent vers le 12ème siècle avant JC l’alphabet phénicien de 22 lettres.

L’alphabet phénicien (inventé vers le 3ème millénaire avant JC) est l’ancêtre de presque tous les systèmes alphabétiques du monde.

Cette première écriture hébraïque évolua vers une « écriture nationale » (9ème-8ème siècle avant JC) différente du « pur phénicien »

Hébreu carré (5ème siècle avant JC à nos jours)

Disparition de l’écriture dite nationale qui resurgit au 5ème siècle avant JC sous forme d’hébreu carré. Ce « trou » correspond à la période de l’Exil en Babylonie. L’hébreu carré ne dérive pas du paléo-hébreu. Il dérive de l’écriture araméenne.

On attribue à Esdras l’adoption, de cette écriture, au retour de l’Exil de Babylone (vers 538 avant JC)

Jean-Gaston BARDET affirme que l’écriture esdraïque résulte de la fusion de l’écriture sumérienne sacrée occulte, écriture syllabique servant à l’usage funéraire, et de l’alphabétisme phénicien. Pour Jean-Gaston, ce fut la véritable richesse rapportée d’exil.

L’Alephbeth esdraïque comporte 27 signes : 22 lettres + 5 finales. Il se compose de :

4 voyelles écrites : le Aleph et les 3 lettres différenciées du Tétragramme

18 consonnes

5 finales

1 seule lettre de cet Alephbeth peut être à la fois voyelle et consonne : c’est la sixième lettre attribuée au Fils.

Les 27 signes mentionnés ont un double aspect : lettre et nombre, à l’image des deux natures du Fils. Ce sont des lettres-nombres.

II-2 Le codage esdraïque

Le codage dont parle Bardet n'a aucun lien avec les codes utilisés en informatique destinés essentiellement au cryptage et au décryptage de l'information. Il n'a non plus rien à voir avec tous les systèmes utilisés dans les sociétés occultes et destinés à dissimuler l'information aux personnes étrangères à ces groupes.

Le codage dont parle BARDET découle de la nature même de l'Alphabet esdraïque. La clef de ce codage est le Tétragramme. C'est un codage simple élaboré par les Esdraïques, sacré et non secret, accessible à tous. Sa raison d'être est de permettre la diffusion universelle de l'Essence et des desseins éternels de l'Amour-Créateur. Point de clef secrète en le Texte esdraïque, mais un principe clef qui est le Tétragramme. Point d'ésotérisme esdraïque donc, mais bien exotérisme permettant à tous de contrôler le Texte intouchable et de rencontrer l'Esprit dans la lettre.

II-3 Les deux aspects de l'action : inaccompli-accompli.

La division du temps en passé-présent-futur n'existe pas en hébreu ; il n'y a qu'action qui se prolonge sous 2 aspects : l'inachevé et l'achevé, l'inaccompli et l'accompli. L'ignorance de cette notion clef conduit à des contradictions apparentes dans le Texte esdraïque.

La pensée hébraïque est organique, vivante ; elle procède par degrés, par échelons et par étapes : le nouveau prenant appui sur l'ancien, lui-même en puissance de nouveau, pour monter. Création continue.

C'est une pensée dynamique toute tendue vers l'achèvement. Chaque achèvement est le début d'un nouvel inachèvement qui à son tour s'achèvera

II-4 Les quatre lettres différenciées du Pentagramme

Les trois voyelles différenciées du Nom Divin jouent un rôle important dans l'écriture esdraïque. Leur présence (écriture pleine MLhA = 26 nombre de YHWH), leur absence (écriture défective cHSsR = 43 nombre de la Chair) ou leur position dans des mots ou groupes de mots sont destinées à attirer l'attention du lecteur sur un sens particulier.

Le Shin, nature humaine du Fils, joue aussi un rôle important. Il est maintes fois uni au Waw, nature divine, en vue de réaliser une véritable divinisation des hommes par le moyen du Messie Incarné.

III – Transmission du message divin

Qui sont les auteurs du Texte esdraïque ?
Comment s'est transmis ce Texte ?

Ces questions sont importantes et des savants spécialisés tentent d'y apporter des réponses en les abordant sous plusieurs angles : historique, philologique, linguistique, archéologique, etc. Toutes ces recherches sur les auteurs et les sources (exemple l'hypothèse documentaire) occultent l'essentiel qui est la recherche sur la cohérence du Texte esdraïque.

En effet, le canon des Ecritures hébraïques de 39 livres (5 pour la Thorah, 21 pour les Prophètes et 13 pour les Ecrivains), est d'une cohérence qui outrepassé toute possibilité humaine. Cette cohérence s'origine en l'Esprit-Saint Lui-Même.

Ce Texte sacré est, selon Jean-Gaston BARDET, l'aboutissement d'une longue chaîne de transmission qui commence avec Moïse. Sous la motion de l'Esprit-Saint, les écrivains inspirés ont rassemblé des matériaux d'origines diverses et conféré à l'ensemble une unité et une cohérence inimaginables par un esprit humain.

Jean-Gaston BARDET met l'accent sur la Thorah et en donne la structure

La Thorah, est un être vivant ayant un capital génétique de 27 signes commandés par le Tétragramme. Ces cinq cinquièmes (cHMSH=47 cHWMSH=58) annoncent le double nom du Messie

Cette Thorah, au départ, unique rouleau de peau en écriture continue (scriptio continua) a été réécrite et codifiée par les Esdraïques. Elle comporte 54 séquences, chaque séquence ayant 7 sections ; ce qui donne au total 378 sections. 378 est le nombre triangulaire de 27.

Les 5 livres de la Thorah ont une structure tétragammique qui correspond à la disposition du nom Jehova :

Y (Genèse=12 sections) H (Exode=11 sections) W (Lévitique=10 sections) V (Nombres=10 sections) H (Deutéronome=11 sections)

Conclusion

Jean-Gaston BARDET conclut son essai par un rappel de la constitution trine de l'homme à l'image de la Trinité : chair et âme (Basar Va Dam=77 nombre du pardon), d'ordre naturel ; et Esprit (Rouach=34), d'ordre surnaturel. Ce "germe" spirituel, laissé en le cœur de l'homme doit se développer jusqu'à pouvoir envahir toute la créature humaine."

Jean-Gaston BARDET, s'appuyant sur la prophétie d'Ezéchiel du chapitre 37 : 5-7) et sur l'épître aux Corinthiens 1 Cor 15 : 44, conclut en disant que la réhabilitation corporelle est le but du plan divin et qu'elle passe par la recréation de l'homme nouveau, par l'unification de BShR et RWcH.

« Débarrassé par la mort de ce sang, de cette âme biologique commune aux animaux supérieurs, vous pourrez recevoir une chair nouvelle, non plus vivifiée naturellement par le sang-âme porteur d'instincts animés, mais vivifiée directement, sans intermédiaire, surnaturellement par la RWcH même de YHWH. Or, cet Esprit même d'Amour, participation à l'Infini épanoui en nous, ne peut être typé, personnalisé, que grâce à notre corps originel réhabilité. Nous renaîtrons avec la même chair, avec notre même capital génétique, soubassement de notre personnalité, mais avec un corps "pneumatisé" au lieu d'être simplement "animé" ».

La vie de gloire (KBD=26) est le couronnement de la création paradoxale du genre humain. Sans elle, ce serait l'échec de la création de la Chair (BShR=43) en puissance d'Esprit (RWcH=34).